

# L'orgue de tribune et l'orgue de chœur de Saint-malo

## Le grand orgue de tribune (1980 – 2018)

Nous savons que la cathédrale de Saint-Malo a été dotée d'un orgue dès le second quart du XV<sup>e</sup> siècle<sup>i</sup>. Par la suite, plusieurs instruments ont successivement ou simultanément vu le jour, dont un grand orgue de tribune construit en 1894 par Louis Debierre. Cet instrument a malheureusement intégralement disparu dans les bombardements de l'été 1944.

Après bien des vicissitudes, un nouvel instrument a été construit en 1980, grâce à un legs, par Jean-Georges et Yves Koenig. Inspiré par la tradition française développée dans « *L'Art du Facteur d'Orgues* » de Dom Bedos, cet instrument s'ouvre vers d'autres styles, de sorte qu'un large répertoire s'y adapte très heureusement.

Cet instrument entièrement mécanique, qui comportait initialement 35 jeux répartis sur quatre claviers et pédalier, en compte 41 depuis le grand relevage de 2018, dont la charge financière a été principalement assurée par la commune.

Si la base de la composition des jeux repose sur le « *grand huit pieds* » de Dom BEDOS, on y trouve un certain nombre d'innovations. Citons par exemple la Montre 8', en façade dans les basses, qui comporte dans l'aigu deux tuyaux par note, ce qui permet d'obtenir un dessus qui porte la mélodie sans forcer les tuyaux. Ou - et c'est une première pour l'entreprise Koenig - des pressions différenciées entre le grave et l'aigu, tant au Grand-Orgue qu'au 4<sup>e</sup> clavier.

Pour l'implantation des différents plans sonores manuels, on a privilégié un emplacement permettant d'installer une mécanique suspendue sans renvoi ; la console des claviers étant placée en fenêtre dans le soubassement du grand buffet, le Grand-Orgue et le 4<sup>e</sup> clavier sont placés à l'aplomb des claviers. Il y a dès lors peu de pièces en mouvement, d'où un toucher léger et dynamique. Seule la Pédale possède un cheminement moins direct, rendu nécessaire par sa disposition plus éloignée de la console.

Toute la tuyauterie a été réalisée en métal martelé : alliage à 85% d'étain pour les principaux, les plein-jeux et les anches ; étoffe - un alliage à 20% d'étain et 80 % de plomb - pour les bourdons ; les jeux flûtés composant le jeu de tierce sont en étoffe martelée, suivant la tradition française du XVIII<sup>e</sup> siècle. Les tailles sont assez larges afin d'apporter la puissance nécessaire au volume de la cathédrale, sans se départir de sonorités chaleureuses et d'une certaine poésie. Les plein-jeux ne sont pas trop aigus, puisque le plafond progressif ne dépasse pas dans le haut du clavier le 1/8 de pied. Les reprises sont décalées pour éviter toute rupture dans la musique polyphonique. Le grand-jeu français apporte son éclat grâce aux pressions différenciées entre le grave et l'aigu. Soulignons que l'harmonie, préparée en atelier, avait été adaptée dans l'acoustique de la cathédrale, durant l'été 1980.

## Composition du grand orgue

---

<sup>i</sup> Suivant ce que j'ai co-rédigé avec Monsieur Philippe Petout, Conservateur des Musées de Saint-Malo, en un livre de la collection dirigée par Monseigneur Joseph Dore « *La Grâce d'une Cathédrale* » (Ed. « La Nuée Bleue » Strasbourg 2017),

I. POSITIF	II. GRAND ORGUE	III. ECHO	IV. BOMBARDE
Montre 8' Bourdon 8' Prestant 4' Flûte 4' Nasard 2' 2/3 Quarte 2' Tierce 1' 3/5 Larigot 1' 1/3 Fourniture III Cymbale II Voix humaine 8' Cromorne 8' Trompette 8' Cromorne 8'	Montre 16' Montre 8' Bourdon 8' Prestant 4' Doublette 2' Fourniture III Cymbale V Grosse Tierce 3' 1/5	Salicional 8' Unda Maris 8' Bourdon 8' Flûte 4' Flûte 2' Cornet II Piccolo 1' Hautbois 8'	Flûte 8' Bombarde 16' 1 <sup>ère</sup> Trompette 8' 2 <sup>nd</sup> e Trompette 8' Clairon 4' Cornet V  <u>PEDALE</u> Contrebasse 16' Soubasse 16' Flûte 8' Prestant 4' Fourniture V Bombarde 16'
I/II III/II IV/II	I/P, II/P, III/P, IV/P		

### L'orgue de chœur (2014)

Le clergé et les musiciens du culte ayant souhaité que la schola chante dans le chœur (vaste espace du XIII<sup>e</sup>), un orgue-coffre y a été longtemps utilisé. Bien que puissant, il était nécessairement insuffisant dans les basses. La construction d'un orgue de chœur était devenue nécessaire. Elle a été rendue possible grâce au legs d'une paroissienne décédée en 1999.

La Manufacture Koenig a été invitée par les autorités diocésaines et paroissiales, en plein accord avec les musiciens du culte, à concevoir et réaliser ce projet.

La composition des jeux est assez typique des orgues de chœur construits en France depuis la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, et correspond aux exigences du répertoire religieux que le nouvel orgue est destiné à accompagner. Pour autant, cet orgue n'a pas été uniquement conçu comme un instrument romantique puisqu'il devait pouvoir répondre au grand-orgue.

L'instrument présente un buffet en chêne réalisé dans le style des orgues français du XVIII<sup>e</sup> siècle, conçu pour s'harmoniser au mieux avec le mobilier en place dans l'édifice (stalles, chaire...). La tourelle centrale devait être suffisamment large pour y loger la boîte expressive du Récit : il a donc été fait le choix d'une tourelle trilobée (quelque peu inspirée du Positif de Sainte-Croix de Bordeaux) pour allier l'élégance aux impératifs techniques.

Étant donné la disposition assez inhabituelle de la cathédrale, avec son chœur gothique situé en contrebas de la nef romane, étant donné aussi l'usage souhaité pour les concerts, deux consoles ont été réalisées : la première est fixe, retournée, à transmission mécanique réalisée en fibres de carbone afin d'alléger au maximum le toucher pour l'organiste et de minimiser l'élasticité liée à la longueur importante de mécanique entre les claviers et le buffet ; la seconde, à transmission électrique, est mobile. Cette dernière permet l'usage de commodités

telles que les octaves graves ou aigües. Les deux consoles sont dotées d'un même combinateur électronique installé par la société « DIESE INFO ». La double transmission a permis la réalisation d'un Bourdon 32' acoustique à la Pédale.

L'harmonie de l'instrument a été réalisée *in situ*, afin de tenir compte des paramètres acoustiques de la cathédrale. Les hauteurs des bouches ont été calculées pour obtenir une harmonie chaleureuse, chantante et sans agressivité. Le diapason est de 440Hz pour le La à 15°C, le tempérament est légèrement inégal (de type Neidhardt).

### Composition de l'orgue de chœur

I. GRAND ORGUE	II. RECIT (Exp)	PEDALE
Bourdon 16' Montre 8' Flûte 8' Bourdon 8' Prestant 4' Doublette 2' Plein jeu V	Gambe 8' Voix céleste 8' Bourdon 8' Flûte 4' Flageolet 2' Sesquialtera II Trompette 8' Hautbois 8'	Bourdon 32' Soubasse 16' Flûte 8'
I/II, I/P, II/P		

*Henri CHESNAIS*  
*Avocat au Barreau de Saint-Malo, organiste titulaire à la cathédrale*